

## COMMERCE INTRA-UE DES MARCHÉS CROISSANTS, PROCHES

Dans l'Union européenne, un porc sur trois est consommé en dehors de son pays d'origine. Tous les états participent, à des degrés divers, à ces échanges, à la vente comme à l'achat, derrière les Pays-Bas et le Danemark qui réalisent 40% des exportations intra-UE, tandis que l'Allemagne et l'Italie concentrent 42% des volumes achetés.

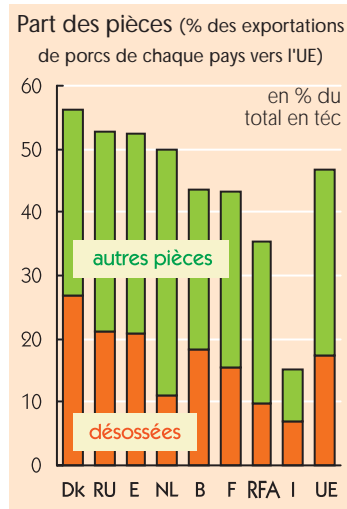
La circulation des animaux vifs est importante et pose le problème des risques sanitaires. A l'aval, l'adaptation des produits aux besoins des marchés et la recherche de valeur ajoutée poussent l'exportation des pièces, de plus en plus désossées.

En 2000, près des trois quarts des exportations de produits porcins au départ des pays de l'UE ont eu pour destination leurs partenaires de l'UE (cf. Baromètre Porc N°295). Il s'agit de marchés de proximité, souvent établis de longue date, solvables et en accroissement : entre 1990 et 2000, les volumes correspondants se sont accrus de 46%.

### 2/3 des ventes pour 4 pays

Les expéditions<sup>1</sup> intra-UE sont plus réparties que vers les pays tiers : les 4 plus gros vendeurs représentent 68% des ventes, contre 75% extra-UE, et leurs volumes sont mieux partagés.

En 2000, les **Pays-Bas** étaient encore les premiers vendeurs à destination des pays de l'UE, juste devant le **Danemark** : avec environ 950 000 tonnes équivalent carcasse<sup>2</sup>, ils représentent chacun près de 20% des échanges intra-communautaires. La poursuite de la baisse de production néerlandaise prévue pour les prochaines années et la croissance au Danemark vont modifier leurs places respectives.



L'Allemagne est leur premier débouché, suivi par les deux autres importateurs structurels de viande de porc, le Royaume-Uni et l'Italie. Ces trois pays achètent 70% des ventes néerlandaises et 75% de celles du Danemark.

**La Belgique** occupe la troisième place avec 810 000 tonnes en 2000, réalisant 17% du commerce européen. Elle dépend pour 44% des achats allemands.

**L'Allemagne** est le quatrième acteur avec 570 000 tonnes vendues en 2000, dont 100 000 t de saindoux et 80 000 t d'abats. Les Pays-Bas achètent 25% et l'Italie 22%. Elle est aussi le premier importateur de l'UE avec près de 1,2 million de tonnes, ce qui lui confère le solde le plus déficitaire.

Derrière, la **France** et l'**Espagne** ont exporté des volumes voisins, proches de 450 000 tonnes. Le débouché principal des entreprises françaises est l'Italie pour plus d'un tiers du total. L'Espagne vend un tiers de ses produits au Portugal et un autre tiers en France.

**Les autres pays** commercialisent chacun moins de 250 000 tonnes à destination de leurs partenaires.

### Exporter de la valeur ajoutée

La recherche de plus-values et la baisse du nombre des découpeurs spécialisés ont incité les abatteurs à exporter davantage de pièces durant la dernière décennie. Mais les **carcasses** représentent toujours 12% des échanges intra-communautaires. La Belgique, le Royaume-Uni et la France expédient chacun environ 20% de leurs tonnages sous forme de carcasses, destinées principalement à l'Allemagne.

Presque la moitié des échanges se fait en **pièces de découpe** (47%,

soit 2,25 millions de tonnes). Des particularités existent selon les fournisseurs et les acheteurs. Le Danemark vend 530 000 tonnes de pièces, soit 56% de ses exportations. Une moitié est constituée de jambons, l'autre de pièces désossées. Les Pays-Bas, l'Espagne et le Royaume-Uni ont exporté environ 50% sous forme de pièces. Le Royaume-Uni vend principalement des pièces. La part des pièces dans les exportations est un peu inférieure à la moyenne communautaire en Belgique et en France.

Coté importateurs, les achats de pièces sont majoritaires en Allemagne. L'Italie se distingue par ses importations de jambons.

Les échanges de produits transformés sont importants et variés. Les **viandes salées, séchées et fumées** ont atteint plus de 400 000 tonnes en 2000. Les Néerlandais et les Danois ont exporté respectivement 133 000 et 122 000 tonnes. Il s'agit essentiellement de bacon destiné aux consommateurs britanniques. Les pays nordiques sont les principaux vendeurs **d'abats** du marché européen. Les plus gros volumes s'échangent entre ces mêmes pays. L'exportation à destination des pays tiers est plus importante. L'Italie s'est jointe aux grands exportateurs européens pour le **lard et les graisses**. La France a importé la moitié des ventes italiennes.

A l'intérieur de l'UE, 340 000 tonnes de **saucisses** ont été échangées en 2000. L'Allemagne est le premier fournisseur, suivi par la Belgique et la France.

Les **préparations** à base de porc ont représenté 186 000 tonnes. Le Danemark et la Belgique sont les principaux vendeurs et l'Allema-

gne est le principal marché.

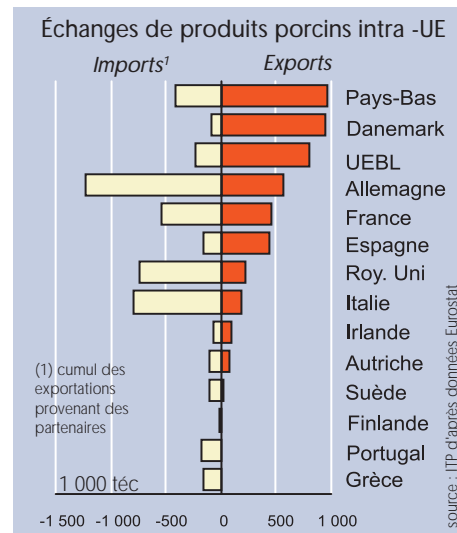
La tendance est de rechercher de la valeur ajoutée en développant les ventes de pièces entières et désossées, fraîches, et de produits élaborés. Il existe cependant des écarts importants entre les pays du fait des relations commerciales, des traditions, et de l'équipement variable des abattoirs en ateliers de découpe et transformation.

### Commerce actif en vif

En revanche, les échanges en vif échappent à cette stratégie. Leurs flux correspondent à l'organisation spécifique de certaines filières.

Les **animaux vivants** représentent 7% des exportations totales de l'UE, les trois quarts sont des porcs charcutiers. Les porcelets, porcs charcutiers et reproducteurs totalisaient près de 9 millions de têtes en 1999. Le nombre de porcelets échangés oscille autour de 4 millions de têtes. Leurs flux se maintiennent malgré les perturbations sanitaires (peste porcine classique, fièvre aphteuse). Les Néerlandais sont les principaux vendeurs de porcs vivants.

Les réglementations sanitaires (zones indemnes d'Aujeszky) et de bien-être (restrictions sur le transport) vont rendre plus difficiles les exportations de porcs vivants au cours des prochaines années.



(1) cumul des exportations provenant des partenaires

source : ITP d'après données Eurostat

(1) Les volumes échangés correspondent aux exportations des 15 pays de l'UE vers leurs partenaires, réputées plus représentatives que les importations.  
(2) Les données Eurostat sont exprimées en tonnes de produits. L'estimation en poids équivalent carcasse a été réalisée par l'ITP à partir de coefficients techniques adaptés à chaque famille de produits, y compris les abats et les graisses.  
Un article à paraître dans *Techni-Porc* donnera les tableaux complets.